

## EFFETS DE LA CHANSON FRANÇAISE SUR L'AMÉLIORATION DE LA PERFORMANCE ORALE DES COLLEGIENS ALGÉRIENS

Ouardia, AIT AMAR MEZIANE

Université IBN KHALDOUN Tiaret, Algérie

[ouardia.aitamarmeziiane@univ-tiaret.dz](mailto:ouardia.aitamarmeziiane@univ-tiaret.dz)

&

Ghanima NAIT SAID

Université IBN KHALDOUN Tiaret, Algérie

[naitsaidghenima@gmail.com](mailto:naitsaidghenima@gmail.com)

**Résumé :** La chanson est considérée comme un support didactique qui contribue à la richesse et à la diversité de l'apprentissage d'une langue étrangère. La présente contribution fait part d'une étude expérimentale, menée en classe de FLE auprès de collégiens Algériens inscrits en troisième année moyenne en vue de vérifier l'impact de l'utilisation de la chanson française sur le développement de leur expression orale. En effet, le recours aux chansons pourrait être un atout permettant d'aller bien au-delà de l'acquisition de simples connaissances linguistiques, l'apprentissage s'élargirait au développement des savoirs, avec en plus des découvertes en rapport avec les expériences du monde, et les goûts sans oublier le plaisir. Les apprenants pourront donc élargir leurs horizons culturels, et découvriront une méthode d'apprentissage plus attractive et motivante.

**Mots-clés :** compétence, chanson française, enseignement/apprentissage de l'oral, motivation, apprenants

### EFFECTS OF FRENCH SONGS ON THE IMPROVEMENT OF THE ORAL PERFORMANCE OF MIDDLE SCHOOL LEARNERS

**Abstract:** The song is considered as a didactic medium that contributes to the richness and diversity of learning a foreign language. This contribution reports on an experimental study, conducted in FFL class with Algerian middle school learners enrolled in the third year of middle school in order to verify the impact of the use of French songs on the development of their oral expression. Indeed, the use of songs could be an asset allowing going well beyond the acquisition of simple linguistic knowledge, the learning would extend to the development of knowledge, with in addition discoveries related to the experiences of the world, and tastes without forgetting pleasure. Learners will therefore be able to broaden their cultural horizons and will discover a more attractive and motivating learning method.

**Keywords:** Skill, French song, teaching / learning of oral, motivation, learners.

### Introduction

La chanson occupe une place importante dans l'enseignement des langues un peu partout dans le monde. L'apprentissage d'une Langue Etrangère (ou LE) n'est possible que par l'acquisition d'une compétence communicative qui passe par une

maîtrise de l'oral en réception et en expression. Pour pouvoir faciliter cet apprentissage, les enseignants font appel à des outils pédagogiques dans leur enseignement. Parmi ces outils, nous avons choisi d'évoquer dans notre contribution, la chanson française qui a sa place en classe de langue. Il faut savoir qu'en contexte algérien, la chanson est peu usitée en classe de Français enseigné comme une Langue Etrangère (ou FLE), même si elle était introduite en classe de LE depuis les années 1950. Le problème qui se pose lors de toute transmission des savoirs en classe de langue entre autres est la compréhension du message, ou encore la manière de se faire comprendre d'où l'importance de l'acquisition de la compétence communicative qui n'est possible que par la possession de la compréhension orale et écrite et l'expression orale et écrite. De ce fait, l'écoute de l'autre et la production de la parole sont primordiales, ce qu'explique Beudet (1996 : 14) « prouver votre compétence de compréhension orale, c'est prouver que vous savez entendre et comprendre des discours variés ». Pour faire face à l'abstention des apprenants à prendre la parole souvent en classe de FLE, nous essayons de proposer un support didactique à savoir la chanson française. Notre problématique de recherche sera donc émise ainsi : la chanson française pourrait-elle motiver et aider les apprenants à s'exprimer plus et mieux et par là améliorer leur performance orale ?

## 1. Cadrage théorique

Nous allons présenter les deux notions clés de notre travail à savoir celle de « compétence » et celle de « chanson ».

### 1.1. Notion de compétence

La notion de compétence est apparue en linguistique à travers les travaux de Chomsky (1955, 1973) qui la définissait comme « la capacité innée d'un locuteur de produire un nombre infini de phrases et d'en comprendre le sens » et cela par opposition à la notion de performance, considérée comme « l'emploi effectif de la langue dans des situations concrètes » (Chomsky, 1973 : 13), puis avec Hymes qui la conçoit non seulement comme la maîtrise du système de la langue mais aussi des règles sociales d'utilisation. Pour lui : « les membres d'une communauté linguistique ont en partage une compétence des types, un savoir linguistique et un savoir sociolinguistique ou, en d'autres termes, une connaissance conjuguée de normes de grammaire et de norme d'emploi ». (Hymes, 1984). Cette notion de compétence de communication a été ensuite développée et enrichie à des fins didactiques afin de pouvoir être plus opératoire pour l'Enseignement/Apprentissage (ou E/A) des langues à travers plusieurs modélisations (Coste (1978), Canale & Swain (1980), Moirand (1982), Van Ek, Boyer, Butzbach (1990) et Pendanx (1990), etc.). La notion de compétence dans l'Approche Communicative (ou AC) a donc surtout une coloration sociolinguistique. Dans l'Approche Par les Compétences (ou APC) elle est liée à des situations de la vie réelle, authentiques c'est-à-dire qu'elle vise à réinvestir les savoirs dans l'agir de la vie réelle. Pour sa part, Le Boterf (1994 : 43) constate que « posséder des connaissances ou des capacités ne signifie pas être compétent. On peut connaître des techniques ou des règles de gestion comptable et ne pas savoir les appliquer au

moment opportun. On peut connaître le droit commercial et mal rédiger des contrats. ». De ce fait, on déduit qu'il ne suffit pas de stocker des savoirs pour être compétent dans son domaine ; et à ce propos Le Boterf (1994) insiste sur l'importance du savoir mobilisé en écrivant

La compétence n'est pas un état. C'est un processus. Si la compétence est un savoir-agir, comment fonctionne celui-ci ? L'opérateur compétent est celui qui est capable de mobiliser et de mettre en œuvre de façon efficace les différentes fonctions d'un système où interviennent des ressources aussi diverses que des opérations de raisonnement, des connaissances, des activations de la mémoire, des évaluations, des capacités relationnelles ou des schémas comportementaux. Cette alchimie reste encore largement une terra incognita.

Le Boterf (1994 : 75)

La notion de compétence se voit donc prendre un nouvel essor grâce au Cadre Européen Commun de Référence des Langues, (ou CECRL, 2001) qui a permis entre autres à la Didactique Des Langues (ou DDL) de mettre l'accent sur deux points essentiels à la construction de la compétence à savoir : la situation, et le contexte mais surtout aussi sur le savoir mobiliser des ressources pour réaliser une activité, une tâche. Les auteurs du CECRL (2001 : 15) affirment que : « la compétence est un ensemble de connaissances /savoir, d'habiletés/savoir-faire et de dispositions/savoir-être qui permettent d'agir ». La compétence dans le Cadre comme dans le monde du travail s'actualise systématiquement dans une activité réalisée. La compétence est liée à l'action, à l'autonomie et à la réflexivité.

A partir des définitions données de la compétence, nous pouvons établir le tableau récapitulatif suivant

Tableau 1 : Synthèse des définitions de la notion de compétence

Approche Communicative	Approche Par les Compétences	Perspective Actionnelle
Enumération taxinomiques de savoirs, savoir-faire, savoir-être définis sans liens directs avec la performance.	Savoirs réinvestis dans la vie quotidienne (situation problème) mais sans précision sur le rapport entre tâche/ressources à mobiliser.	Compétence sociolinguistique plus psycho-socio-affective forment des ressources pour réaliser des Tâches/projets.

La notion de compétence est de plus en plus liée à la performance, tâche/projet au réel : aux situations-problèmes au réel : que ce soit dans l'APC ou dans le Cadre européen, les savoirs, savoir-faire, savoir-être sont réinvestis dans la vie réelle et là se note une évolution méthodologique qui vise de plus en plus à donner du sens aux savoirs et à renforcer la motivation. Ce qui est important à une époque où l'enseignant est de plus en plus confronté à la question récurrente des apprenants : « à quoi sert ce qu'on apprend ? » Les didacticiens du communicatif s'étaient peu préoccupés du lien entre compétence et performance. Cette dernière pour les

théoriciens du communicatif allait de soi, alors que l'APC s'en est préoccupée, à travers la notion d'Objectif Terminal d'Intégration (ou OTI), de situation problème et que la Perspective Actionnelle (ou PA) en fait une question centrale à travers le couple tâche/projet. Après avoir défini la notion de « compétence » nous allons définir celle de « chanson »

### *1.2. La chanson francophone dans l'apprentissage du FLE*

Chaque pays possède un répertoire musical propre à lui, ce répertoire accompagne les grands événements de ses peuples dans les moments de bonheur comme dans les moments de malheur, dans les petits comme les grands événements de la vie. La chanson peut refléter à la fois une culture, une tradition et une époque précise. Le fait d'écouter une chanson est capable de faire surgir une panoplie d'émotions liées à des souvenirs personnels. De ce fait, la chanson est une partie intégrante de la vie des humains : elle nous divertit, nous émeut, nous fait jouer avec la langue.

La chanson contribue à faire de la langue un véritable objet de plaisir. De plus, elle constitue un support idéal. La chanson parle à chacun de nous ; elle est un lieu de projection apprécié par tous les âges, tous les sexes...et même toutes les cultures.

Emmanuelle (1995 : 40)

Dans une optique sémiologique, Dumont (1998 : 49) considère la chanson comme « un mode de communication difficiles à analyser parce que s'y conjuguent plusieurs ordre : la langue, la mélodie, le rythme, l'orchestration, la voix, etc. tout cela se mêle et converge pour établir un signifié qui procède de plusieurs signifiants. ».

Dans une optique sociologique Pratz (1999) voit la chanson comme :  
Un produit, aux multiples facettes de la société contemporaine, elle est un puissant révélateur et peut même à l'occasion en devenir un témoin conscient, souvent critique. Elle est surtout un extraordinaire objet de communication aux confluent des arts, de l'univers médiatique, du business.

Pratz (1999 : 38)

Dans ce sens, la chanson après avoir été à une époque un simple passe-temps qui sert à animer les événements et les réunions amicales et familiales, elle est devenu un moyen représentatif de tout ce qui se passe dans une société : les conflits, la guerre, la victoire, le triomphe, etc. Dans tout processus d'E/A d'une LE, l'outil ou le support proposé aux apprenants est un appui essentiel dans le bon déroulement des activités à présenter en classe de langue. Si dans certains cas l'outil didactique choisi donne un bon résultat, en partie (le reste du succès dépendant de la dynamique qu'a su instaurer l'enseignant) est c'est grâce à « la motivation » des apprenants, qui se trouve enclenchée par ce support qui fait sens pour eux, un avis confirmé par Lieury et Fenouillet (2003 : 120) « Plus on est motivé plus l'activité est grande et persistante. ». La motivation étant une notion qui appartient au domaine de la psychologie et qui est dans un premier sens large signifie « une raison et un intérêt qui pousse une personne dans son action. » (Dictionnaire Larousse). Dans un deuxième sens, dans le

domaine de la psychiatrie, la motivation désigne « un ensemble de processus dynamiques conscients et inconscients en particulier les émotions qui orientent l'action d'un individu vers un but donné. » (Dictionnaire de psychiatrie). En dernier lieu, dans le domaine de la didactique, Cuq (2003) définit cette notion comme « un principe de force qui pousse les organismes à atteindre un but. ». Et la chanson semble à même pour déclencher et soutenir la visée d'atteindre un but désiré et donc motiver les apprenants dans leur apprentissage. La chanson est le moyen d'expression de grands noms du répertoire musical français : de Jacques Brel à Edith Piaf en passant par Charles Aznavour et arrivant à la nouvelle génération de chanteurs, tous sont partis du même principe à savoir la nécessité de mettre les maux et les joies, ainsi que les réflexions sur la vie, en mots, une magie qui permettrait aux plus résignés, des apprenants, de s'exprimer. Il va sans dire que, la chanson et la mémoire forment une bonne équipe, constat prouvé par une recherche chinoise<sup>1</sup> sur la mémoire verbale, publiée en 2003 par un groupe de chercheurs de l'université de Hong Kong. Cette recherche a montré qu'apprendre en musique aidait à mieux mémoriser les mots et à les garder plus longtemps. Pour aller loin et selon certains chercheurs écouter de la musique stimule la libération de la dopamine (hormone du bonheur) dans le cerveau.

### 1.3. La chanson dans la classe de FLE

La chanson est loin d'être un support didactique récent dans le domaine de l'E/A des LE. Avec les méthodologies structuro-globales (ou SGAV)<sup>2</sup>, on commence à côtoyer les chansons grâce au « niveau 2 du cours de langue et civilisation française »<sup>3</sup>, qui fournissent diverses activités de mémorisation et de diction. A partir des années 1960 on réhabilite l'écrit en optant pour une approche textuelle où le texte y est la source. La revue « Le français dans le monde »<sup>4</sup>, est la revue la plus consultée en matière de chanson puisque celle-ci y a consacré plus d'une centaine d'articles. A titre d'exemple le numéro 131 intitulé : « Stratégie pour étude de la chanson française » paru en 1979. Mais l'article de référence est « une lettre ouverte sur la chanson » publiée par Debyser (1977 : 45) qui affirme que « la chanson française, représentée pour lui par Brassens, Jaques Brel, Léo Ferré, Barbara et quelques autres n'est plus un sous-art puisqu'elle véhicule désormais la vraie poésie, c'est-à-dire celle qui ne saurait être refusée par l'académie française ». Il incite par voie de conséquence les enseignants à retrouver, dans la chanson un support didactique qui puisse les aider à améliorer leur enseignement. Ce n'est qu'à partir de 1979 et plus précisément grâce aux travaux de Calvet (1980) à que nous devons cette large vision sur la chanson en DDL. Dans son article : « Chanson : quelle stratégie ? », publié dans la revue Le

<sup>1</sup> La recherche en question a entrepris une étude portant sur 60 étudiantes de Hong Kong, dont la moitié avait pratiqué un instrument de musique avant l'âge de 12 ans, pendant au moins 6 ans.

<sup>2</sup> La méthode audiovisuelle était construite autour de l'utilisation simultanée de l'image (souvent fixe) et du son (enregistrements magnétiques).

<sup>3</sup> Cours de langue et de civilisation françaises - Niveau 2 - Livre de l'élève paru en 1967 282 pages.

<sup>4</sup> Le Français dans le monde est une revue française fondée en 1961 à l'initiative d'André Reboullet qui en a été le rédacteur en chef de sa création à 1981.

français dans le monde, numéro 144, il affirme que les chansons peuvent être travaillées en classe de langue.

#### 1.4. Quelques approches de la chanson en classe de FLE

Dumont (1988 : 87) affirme que « Le but final de l'enseignant de langue est l'acquisition des compétences par les élèves ». Hourbet et Boiron (1993) dans « 1001 manières d'utiliser la chanson » insistent sur l'importance du choix de la chanson qui pour ces didacticiens devrait avant tout préserver sa fonction de distraction tout en alliant le jeu des sons et des sens propre à la chanson. Dans ce cas la question qui s'est posée était ; quels sont donc les paramètres qui doivent guider ce choix ?

Toujours selon Hourbet et Boiron (1993), dans « 1001 manières d'utiliser la chanson », cité par Dumont, (1998), ces six paramètres sont :

- ✓ Le thème évoqué.
- ✓ Le terme ou l'index particulier préjugé méconnu des élèves.
- ✓ La combinaison d'exposition induite par le texte lui-même sans doute aussi par le thème qu'il aborde.
- ✓ Les activités pédagogiques sensées être proposées aux apprenants.
- ✓ Les autres supports qui peuvent être éventuellement adoptés en liaison avec la chanson choisie.

Le thème, le vocabulaire aide l'enseignant à bien exploiter la chanson dans le but d'optimiser l'E/A des savoirs en classe de FLE.

## 2. Méthodologie

Pour pouvoir répondre à notre problématique et afin de mener à bien notre expérimentation, nous avons choisi de travailler avec deux classes de 3<sup>ème</sup> Année Moyenne : la première contenant 38 élèves (19 filles et 19 garçons) et la seconde contenant 38 élèves (18 filles et 20 garçons). Notre expérimentation s'est effectuée tout au long de trois semaines, réparties, entre les deux classes à savoir le groupe témoin, et le groupe expérimental. Pour assurer le bon déroulement de notre expérimentation et pour la fiabilité de nos résultats nous avons utilisé un ordinateur pour enregistrer la phase orale de chaque activité enseignée, et des documents sonores en l'occurrence, trois chansons. Le but de cette expérimentation était de déceler les lacunes et les performances des apprenants au niveau linguistique ou phonétique. Dans la classe expérimentale l'activité est proposée en utilisant la chanson comme support, et dans la classe témoin la même activité est présentée en utilisant un texte extrait de différentes ressources internet. Le choix de ces chansons se base sur le souhait de couvrir trois thèmes associés, à savoir (la protection de l'environnement - le racisme et la consommation de drogue qui sont des problèmes contemporains), d'où l'intérêt porté à la chanson qui, selon Bérenguer (2006 : 45) « contribue parfois grandement à la diffusion des idées, à la responsabilisation de chacun, à la prise de conscience des valeurs fondamentales à défendre ». La chanson peut donc contribuer à enrichir la réflexion des apprenants sur des sujets actuels et leur permettre de se positionner par rapport aux problèmes de leur société et

d'assumer un point de vue personnel, d'autant plus qu'elle offre un répertoire de textes très riche permettant d'exercer les différents outils de la langue tel que la polysémie, la synonymie, l'antonymie, et les champs lexicaux, etc. Le choix d'étudier le vocabulaire peut être expliqué par deux raisons à savoir en premier lieu l'importance du vocabulaire dans l'apprentissage d'une langue et dans un second lieu le fait d'observer le vocabulaire chez les apprenants des deux groupes est plus faisable par rapport à d'autres paramètres par exemple celui de la motivation des apprenants. Le tableau suivant présente la nature de chaque activité enseignée ainsi que les chansons utilisées dans les deux classes.

Tableau 2 : Activités présentées dans les deux classes

Activités	Support manuel	Support chanson
Activité 1 Compréhension de l'oral	Texte adapté internet ( <a href="http://www.languefr.net">www.languefr.net</a> ) : La nature	Chanson de Tryo : « l'hymne de nos compagnes »
Activité 2 Expression orale	Texte adapté internet ( <a href="http://www.languefr.net">www.languefr.net</a> ) : Le racisme	Chanson de Pierre Perret : « Lily »
Activité 3 Vocabulaire « Le champ lexical de la mer »	Texte adapté internet ( <a href="http://www.marocagreg.com">www.marocagreg.com</a> ) : la consommation de drogues par les jeunes	Chanson de Renaud : « On va pas se laisser pourrir »

Nous avons élaboré une grille d'analyse pour analyser les échanges langagiers enseignant / apprenants et apprenants/apprenants dans les trois activités observées. Notre grille fut élaborée suite à nos observations en classe de FLE. Elle est présentée comme suit :

Tableau 3 : Grille d'analyse adoptée

Compétences	Fréquence de manifestation		
	Oui	No n	Des fois
<b>Réagir et dialoguer</b>			
Les apprenants ont été capables de poser des questions à l'enseignant			
Les apprenants ont été capables de répondre aux questions sans grande difficultés			
Les apprenants ont été capables d'interagir entre eux			
<b>Compréhension de l'oral</b>			
Les apprenants ont été capables de comprendre les consignes de l'enseignant			
Les apprenants ont été plus motivés et ont parlé davantage en utilisant la chanson			
<b>Parler en continu</b>			
Les apprenants ont été capables de s'exprimer avec aisance			
Les apprenants ont été capables de formuler clairement un propos simple			
Les apprenants ont été capables de conjuguer les verbes correctement			

### 3. Résultats obtenus et discussion

#### 3.1. Analyse quantitative des activités réalisées dans les deux classes

Tableau 4 : Pourcentages des répliques correctes faites par les apprenants

Activités	Vocabulaire approprié	Phrases correctes	Conjugaison correcte
	pourcentage	pourcentage	Pourcentage
1 <sup>ère</sup> activité avec le texte	43,62%	48,5%	10,40%
1 <sup>ère</sup> activité avec la chanson	69,39%	70,19%	67,10%
2 <sup>ème</sup> activité avec le texte	48,21%	40,11%	5,94%
2 <sup>ème</sup> activité avec la chanson	79,77%	68,03%	39,50%
3 <sup>ème</sup> activité avec le texte	50,14%	59,72%	39,74%
3 <sup>ème</sup> activité avec la chanson	95,10%	88,16%	57,50%

Nous constatons que la chanson a pris le devant sur le texte (utilisé avec le groupe témoin) avec des résultats qu'on peut qualifier de satisfaisants, puisque le pourcentage réalisé avec celle-ci devance celui du texte comme support. Nous avons un taux supérieur à la moitié dans toutes les activités effectuées avec la chanson. En ce qui concerne l'utilisation d'un vocabulaire approprié, pour ce qui est du pourcentage des phrases correctes ça va de 69% à 95% face à un taux de 43%, et 50%,



et enfin la fréquence de la correction de la conjugaison, est 39% à 67% respectivement pour les trois activités face à seulement de 5% à 39%. . Nous remarquons que pour la dernière activité (vocabulaire) les résultats sont supérieurs aux autres taux enregistrés.

### 3.2. Analyse qualitative des échanges au cours des trois activités

#### -En classe témoin

Dans la première activité les apprenants ont eu assez de difficultés face au texte, nous le remarquons notamment au manque d'interactions, ainsi qu'à une très grande difficulté d'expression tant au niveau syntaxique que grammatical, ex 1 (maitresse l'endroit de vivant) ex 2 (التلوث a détruit)<sup>5</sup>. Les apprenants et dans la majeure partie des questions posées par l'enseignante n'ont pas su répondre correctement et se sont souvent résignés à des réponses composées d'un seul mot à savoir oui ou non. Notons également une utilisation assez récurrente de la langue maternelle dans plusieurs réponses données. De ce fait, nous pouvons dire que le vocabulaire utilisé par les apprenants était plus en langue arabe (maternelle) que français, du moins dans la majeure partie des réponses. Ex 3<sup>6</sup> (كوارث), Ex 4<sup>7</sup> (تدفق le pétrole). Pour la deuxième activité, et dans le même cheminement, les apprenants sont face à un texte, nous faisons ici état d'une défaillance au niveau de la conjugaison ainsi que de la concordance des temps qui pose un sérieux problème aux apprenants, bien qu'ils arrivent à comprendre et répondre clairement aux questions posées, par un propos compréhensible et simple. Par exemple ex 5 (avec le racisme j'aura manque d'attention et d'amour), ex 6 (le racisme rendu les gens moins proches). Pour ce qui est des échanges enseignante/apprenants, nous notons quelques-uns de l'apprenant qui même en étant pas dans le cadre de l'activité enseignée mais elles restent néanmoins correctement formulées. Ex 7 (oui on travaille à deux). Pour la troisième activité, le groupe témoin est toujours confronté à un texte, nous observons ici que les apprenants et bien que, dans certains cas ont bien compris les consignes de l'enseignante, ils trouvent beaucoup des difficultés à exprimer des propos corrects ou du moins ils le font vaguement, nous remarquons aussi une grande hésitation dans leurs réponses, ainsi que des verbes mal utilisés, avec une confusion omniprésente dans la concordance des temps. Ils utilisent par exemple l'infinitif à la place du présent de l'indicatif, ou ils n'utilisent pas quasiment de verbes ex 8 (les mots qui le même sens), ex 9 (le champ lexical groupe de mots), ex 10 (même sens).

#### -En classe expérimentale

Au cours de la première activité, les apprenants ont eu plus de réactions et d'engouement avec la chanson proposée, nous constatons que ces derniers ont répondu à la totalité des questions par des réponses correctes, exemple : ex 11 (il faut connaître la situation de la planète), ex 12 ( il ne faut pas détruire la nature et la polluer) nous remarquons également une nette amélioration dans le niveau de la

<sup>5</sup> La pollution en langue arabe

<sup>6</sup> Les dégâts en langue arabe

<sup>7</sup> L'écoulement du pétrole en langue arabe

langue, plus précisément dans la formulation des propos ainsi qu'une conjugaison quasi correcte dans presque tous les énoncés ex 13 (ça cause le réchauffement climatique), ex 14 (parce que ça détruit les forêts), ex 15 (il faut protéger la nature), il y'a certes une certaine difficulté au niveau de l'aisance mais celle-ci se voit réduite partiellement au fur et à mesure. Par ailleurs, l'utilisation de la langue maternelle dans le cas de la chanson a fortement diminué puisque les apprenants ne l'ont utilisé que pour traduire et montrer qu'ils ont bien compris ex 16<sup>8</sup> (الإستغلال). Dans la deuxième activité, la chanson a enregistré de meilleurs résultats au près des apprenants, ces derniers se sont exprimés plus aisément et n'ont pas hésité à répondre, et surtout se sont exprimés davantage, ex 17 (l'union est la clé), ex 18 (des adjectifs qualificatifs qui renvoient au racisme), ex 19 (le racisme détruit euh le monde et l'union entre les peuples), ex 20 (il doit éradiquer le racisme et vivre dans un monde sain). Nous remarquons alors, un vocabulaire nettement plus riche et des propos mieux adaptés au niveau de la langue, ceci peut être dû aussi au thème qui les a fait régir davantage. Par ailleurs, les apprenants ont pu comprendre clairement et correctement les consignes et ont pu donc les appliquer sans grande difficultés. Pour la troisième activité, nous remarquons, que la chanson ici a fait l'unanimité dans les résultats obtenus avec les apprenants, ils se sont exprimés de manière correcte et appropriée, nous constatons aussi que la majeure partie des apprenants n'ont presque pas commis d'erreur en s'exprimant, et ont su répondre de façon spontanée aux questions posées ex 21 (les synonymes sont des mots de même classe grammaticale de sens très proche), ex 22 (le champ lexical est un ensemble de mots qui renvoient à le même thème), ex 23 (maitresse euh drogue, herbe, joint). Notons aussi que la conjugaison des verbes est correcte en classe expérimentale, ex 24 (c'est un fléau), ex 25 (euh je ne dois pas toucher aux drogues), ex 26 (engendrer des maladies et une addiction), ex 27 (sont des synonymes), d'une part, nous tenons compte d'un lexique plus varié et consistant, et d'autre part, le processus de mémorisation s'est vu plus efficace avec la chanson qu'avec un texte, chose dûe probablement à la répétition du refrain ex 28 (je dois éviter euh les clopes qui sont les cigarettes), ex 29 (il faut prévenir la police s'il y'a des vendeurs de drogue dans l'école). Enfin, et bien que les interactions allaient toujours dans sens c'est-à-dire enseignant-apprenant, la chanson a quand même fait la différence, et apporter un plus.

#### 4. Discussion

Le nombre de tours de paroles qui est supérieur avec la chanson qu'avec le texte, laisse croire que la chanson, peut favoriser la prise de parole et permet à l'apprenant de s'exprimer davantage par rapport au texte, c'est le cas par exemple de la 2<sup>ème</sup> activité où les apprenants se sont surpassés non pas seulement dans la prise de paroles mais aussi dans la richesse du vocabulaire utilisé. Les mots étaient à bon escient et étaient bien plus pertinents que ceux utilisés avec le texte. Par ailleurs, l'utilisation des phrases est plus appropriée, même en étant courtes elles sont correctes. Il est donc important de souligner que le support a permis aux apprenants

---

<sup>8</sup> Exploitation en langue arabe

d'apprendre plus facilement des mots et améliorer leur vocabulaire en chantant les paroles d'une chanson, et la répétition de mots, comme ceux dans le refrain, favorisent la mémorisation. En outre, il y'a aussi le facteur de répétition des refrains, qui a évité aux apprenants de refaire les mêmes erreurs à l'oral dans le cas par exemple de la confusion entre les articles féminins et masculins « le racisme, la racisme ». Ceci étant dit, on constate aussi que l'interférence est assez rare avec la chanson contrairement, aux activités avec textes où ce phénomène est pratiquement répétitif. La chanson a permis aux apprenants de dépasser le seuil de représentations en langue maternelle traduite en langue française, en enrichissant leur vocabulaire, et donc permettant de s'exprimer davantage en français qu'en arabe. La chanson s'est avérée être un bon moyen qui a permis de consolider les apprentissages et les rendre plus motivant. Les apprenants ont montré un grand intérêt, au contact avec la chanson. Ils ont adhéré à la chanson comme support didactique et l'ont trouvé mieux approprié et captivant que les supports habituels (texte support) utilisés en classe de FLE. Le recours aux chansons a permis aux apprenants de notre échantillon d'apprendre de nouveaux mots de s'exprimer davantage et de produire des phrases correctes sur tous les plans (construction de phrase, richesse du vocabulaire, prononciation correcte, etc.).

### Conclusion

Les apprenants ont montré un grand intérêt, au contact avec la chanson. En effet, ils ont adhéré à l'activité et l'ont trouvé mieux appropriée et plus motivante que le texte support utilisé. A la lumière des résultats recueillis, nous pouvons dire que la chanson peut jouer un rôle positif en classe de FLE ; elle permet de faciliter l'apprentissage et de le rendre plus souple ; les apprenants sont plus à l'aise, ne ressentent pas la charge d'une tâche compliquée à résoudre ou d'un apprentissage dur à acquérir ou encore d'un savoir compliqué à assimiler. Les résultats dans le contexte choisi et l'échantillon sélectionné, ont suscité la possibilité d'un élargissement du champ de recherche, de nouvelles perspectives de recherche et des activités proposés à un échantillon autre que le collège, dans un contexte différentiel davantage. Nous pensons, dans le cadre d'une étude postérieure au caractère à première vue paradoxal étudier l'impact de la chanson sur l'amélioration de l'expression écrite des apprenants au niveau du lycée.

### Références bibliographiques

- Beaudet, S. (1996). Réussir le DALF unité B2 : Entraînement à la compréhension orale, Paris : Didier /Hatier.
- Beaulieu, L. & Buttiens, B. (2005). Trouble primaire langage/dysphasie : une démarche diagnostique novatrice et des outils cliniques ». *Fréquences : Revue de l'ordre des orthophonistes et audiologistes du Québec*. vol 17, n 3, P. 8-12.
- Bérenghier, M., 2006, La chanson contemporaine engagée, *l'école des lettres, second cycle*, 10 :45-59.
- Calvet, J.L. (1980) La chanson dans la classe du français langue étrangère, Paris : Clé international.

- Conseil de l'Europe. (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues. Apprendre, enseigner, évaluer*, Strasbourg : Hatier.
- Cuq, J.P. (2003). *Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde*. Paris : Clé international.
- Debyser, F. (1977). Débat langue française et chanson. *Le français dans le monde*, Clé international. PP. 13-19.
- Delbende, J.C & Henze, V. (1992). *Le français en chantant*. Paris : Didier.
- Dumont, P. 1995. *La France en chantant : Série de travaux de didactique du français langue étrangère*, Paris : L'Harmattan.
- Dumont, P. & Dumont, R., 1998. *Le français par la chanson*, Paris : L'Harmattan
- Emmanuelle, R., 1995, *La chanson en classe de FLE*, Genève : Briet.
- Hourbet P. & Boiron M., 1993. Dossier chanson. *Le français dans le monde*. N°257, pp.52-64.
- Hymes, D. (1984). *Vers la compétence de communication*. Paris : Hatier/crédif, Collection Langues et apprentissage des langues.
- Juillet. P., *Dictionnaire de Psychiatrie*, Paris : CILF.
- Le Boterf, G. (1994). *De la compétence : essai sur un attracteur étrange*. Paris : les Editions d'Organisation.
- Lieury, A & Fenoille, F. (1997). *Motivation et réussite scolaire*, Paris: Dunod.
- Pratx. P. (1999), des chansons pour des situations de communication, *Le français dans le monde*, Hachette, N° 303, Mars-Avril. P.38.
- Rousseau, J.J., (1780-1789). *Dictionnaire de musique*, vol. 9, in-4°. Collection complète des œuvres : Genève.